

AFRAVIH 2018

du 4 au 7 avril
à Bordeaux

9e Conférence
internationale
francophone
VIH / Hépatites

Dossier
de
presse

Conférence de presse
Jeudi 5 avril, 10h15
Palais des Congrès
de Bordeaux
Salle G2, niveau 1

Contact : Fiona McBrearty
06 76 63 89 26

afravih2018.org





**ALLIANCE FRANCOPHONE DES ACTEURS DE SANTÉ
CONTRE LE VIH ET LES INFECTIONS VIRALES CHRONIQUES**

Editorial

C'est Bordeaux qui accueille cette année la **9e conférence de l'AFRAVIH** sous la présidence du Professeur François Dabis et coprésidée par les Professeurs Coumba Toure Kane et Philippe Morlat.

Neuf années d'existence pour l'AFRAVIH devenue grâce à vous tous et à votre engagement un acteur clé dans la lutte contre le VIH et les hépatites.

- Parce qu'il existe en 2018 des outils et des moyens de contrôler le VIH au Nord et au Sud ;
- parce que les traitements ne cessent de progresser ;
- parce que les freins essentiels au vivre bien dans la séropositivité sont essentiellement humains et sociétaux, conséquence trop souvent de la désorganisation, de la stigmatisation ;
- parce que nous ne viendrons jamais à bout de l'épidémie si nous ne faisons pas savoir les progrès scientifiques tout en combattant l'obscurantisme.

Pour toutes ces raisons, avec nos partenaires, il est important de mobiliser médecins, communautés, associatifs et institutions.

Mettre le patient au cœur du dispositif de ses soins, de son traitement et finalement de sa vie est un défi majeur si nous ne voulons pas prendre de retard par rapport aux objectifs de l'ONUSIDA.

Il nous faut décroïsonner, innover, imaginer, inventer les prises en charges de demain, adaptées à chacun.

Parce qu'à côté du VIH, les virus des hépatites B et C représentent un fléau majeur, l'AFRAVIH lance à Bordeaux un Appel à la communauté internationale et aux politiques pour que ces infections puissent être prévenues, gérées et éradiquées en particulier en Afrique subsaharienne.

Merci à tous les francophones du Nord et du Sud et bonne conférence.



Pr Christine Katlama
Présidente de l'AFRAVIH



Pr François Dabis
Président de la 9e Conférence

L'AFRAVIH : qui sommes-nous ?

L'AFRAVIH (Alliance Francophone des Acteurs de santé contre le VIH et les infections virales chroniques) est une association à but non lucratif de loi 1901 créée en 2009.

Objectifs

Renforcer, dans les pays francophones, la mobilisation des acteurs et professionnels de santé des différentes communautés engagées dans la lutte contre le VIH - et plus largement les infections virales chroniques - en :

- informant
- formant
- échangeant
- relayant

Avec qui ?

Tous les acteurs engagés dans une alliance pour la prise en charge des infections virales VIH, hépatites et autres virus émergents.

Où ?

Dans les pays francophones de tous les continents.

Le réseau AFRAVIH s'étend actuellement sur plus de 26 pays :



Les activités prioritaires de l'AFRAVIH

- Le développement d'un réseau francophone d'acteurs impliqués dans la lutte contre le VIH et les infections virales chroniques
- Le partage de l'expertise scientifique
- Le renforcement des bonnes pratiques de prise en charge
- Le développement des actions de formation
- La promotion de la recherche clinique

Sommaire

Les temps forts de la Conférence

- 1 Cérémonie d'ouverture p. 4
- 2 Les hépatites virales B et C p. 5
- 3 VIH : nouvelles molécules, nouvelles stratégies p. 6
- 4 La PrEP : des développements indispensables p. 7
- 5 LGBTI : enjeu clé au Nord comme au Sud p. 8
- 6 Les Villes sans sida : une vision fédératrice p. 9
- 7 L'engagement communautaire : rien sans lui p. 10
- 8 Pour une nouvelle gouvernance p. 11

Mais aussi...

p. 12

- Apports majeurs de la santé numérique
- Santé mondiale, santé mentale, santé sexuelle : une trilogie pour tous
- Vers la fin du Sida ?

Présidents :

Philippe Morlat, *Co-Président de la 9e Conférence*
Bertrand Audoin, *IAPAC*

- **17:15** Ouverture de la salle au public
- **17:30** Alain Juppé, Maire de Bordeaux
- **17:40** Adama Sangare, Maire de Bamako
- **17:50** Intervention de la Mairie de Paris
- **17:55** Michel Sidibé, Directeur exécutif d'ONUSIDA
- **18:10** Signature « Bordeaux, Ville sans Sida »

Présidents :

Christine Katlama, *Présidente de l'AFRAVIH*
François Dabis, *Président de la 9e Conférence*

- **18:20** François Dabis, Président de la 9ème Conférence
- **18:30** Caroline Andoum, Co porte-parole du RAAC Sida et Présidente de l'association "Bamesso et ses Amis"
- **18:45** Michèle Boccoz, Sous-Directrice générale chargée du Groupe Relations extérieures de l'OMS
- **18:55** Tina Draser, Responsable régionale pour l'Afrique Centrale, Le Fonds Mondial
- **19:05** Philippe Duneton, Directeur exécutif adjoint, UNITAID
- **19:10** Christine Katlama, Présidente de l'AFRAVIH

Avec près de **1,4 million de morts par an** et **328 millions de personnes infectées**, les hépatites B (VHB) et C (VHC) dépassent aujourd'hui les trois grandes endémies - VIH, tuberculose et paludisme - tant en nombre de décès qu'en nombre de personnes affectées.

Selon les dernières données de l'OMS, seulement 9 % des personnes vivant avec le VHB (0,3 % en Afrique) et 20 % de celles vivant avec le VHC (6 % en Afrique) connaissent leur statut sérologique ; 8 % des personnes diagnostiquées avec une hépatite B sont traités et 7 % de celles ayant une hépatite C.

Quatre nourrissons sur dix reçoivent la vaccination contre le virus de l'hépatite B dès la naissance et seulement un sur dix en Afrique.

Les objectifs fixés par l'OMS pour 2030 sont : diagnostiquer 90 % des patients atteints de l'hépatite B ou C et traiter 80 % des malades.

Malgré l'engagement de l'OMS lors de son assemblée générale en 2016 et le sommet mondial de Sao Paulo en novembre 2017, aucune mesure d'envergure n'a encore répondu objectivement à l'ampleur des besoins.

Les stratégies de dépistage et de prise en charge sont insuffisantes voire inexistantes.

C'est pourquoi l'AFRAVIH lance aujourd'hui **une déclaration solennelle en faveur de la lutte contre les hépatites virales B et C**, sous l'autorité de Madame la ministre de la Santé de la Côte d'Ivoire, et de Monsieur le ministre de la Santé du Burkina Faso. Le lancement de cette déclaration aura lieu **le vendredi 6 avril à 13h30**.

À retenir |

- **Fatou Fall** : Hépatites virales B : un défi mondial (plénière 3, samedi 7 avril)
- **Françoise Renaud (OMS)** : Élargir l'accès aux nouveaux traitements (session 7, jeudi 5 avril)

p. 5

| Contacts

Pour en savoir plus et répondre directement à vos questions :

- Pr Gilles Wandeler
- Pr Serge Eholié

VIH : nouvelles molécules, nouvelles stratégies

La thérapeutique antirétrovirale est la pierre angulaire de la prise en charge de l'infection VIH et de sa prévention. Elle seule permet tout à la fois le contrôle de la réplication du virus bloquant ainsi tous les phénomènes délétères liés au virus en même temps que la non-contagiosité. La thérapeutique antirétrovirale pourra être pour chaque individu infecté par le VIH le garant d'une vie normalisée.

Pourtant le traitement antirétroviral, aussi efficace soit-il, ne permet pas l'élimination du virus des cellules et donc ne peut permettre ni la rémission ni la guérison. En outre, toute interruption du traitement antirétroviral conduit à un rebond viral rapide en une à deux semaines.

Alors pour que toute personne infectée par le VIH vive le plus longtemps et le plus normalement possible, le traitement doit être maintenu à vie.

Même si mieux tolérées et plus simples au quotidien, les trithérapies - fussent-elles administrées sous forme d'un seul comprimé - augmentent le risque potentiel de toxicité au long cours, avec des effets secondaires qui vont, pour certains, se combiner aux effets du vieillissement.

Aussi, la recherche clinique s'est-elle orientée vers l'allègement thérapeutique. Le dogme est le contrôle de la réplication du virus, peu importe la manière d'y arriver. Comment prescrire à chaque patient juste les molécules chimiques nécessaires et pas plus ? Quel est le traitement minimal qui va permettre de contrôler le plus complètement possible la réplication virale ?

Si ces vingt dernières années ont conduit à obtenir ces résultats exceptionnels en termes d'efficacité virologique – autour de 90 % –, les années qui viennent vont nécessairement nous propulser dans l'ère écologique du traitement. Les nouveaux médicaments ont réussi à combiner puissance et robustesse. L'innovation thérapeutique a toujours été au rendez-vous dans l'infection VIH. D'ores et déjà pointent des traitements combinés dans des nanoparticules qui seront administrées tous les mois, voire tous les trois mois.

À retenir |

- **Christine Katlama** : Stratégies antirétrovirales innovantes (plénière 1, jeudi 5 avril)
- **Pierre de Truchis** : Chez qui et comment alléger (session 1, jeudi 5 avril)

p. 6

| Contacts

Pour en savoir plus et répondre directement à vos questions :

- Pr Christine Katlama
- Pr Alexandra Calmy

La PrEP : des développements indispensables

Depuis près de 10 ans plusieurs recherches ont prouvé l'efficacité de la PrEP en prise continue et/ou en prise à la demande : Iprex Ole (États-Unis), Partners PrEP (Kenya, Ouganda), Proud (Royaume-Uni), ANRS-Ipergay (France, Canada). Ces recherches ont été menées principalement chez des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) mais certaines ont aussi concerné des personnes trans et des couples hétérosexuels. Tous ces essais montrent que quand le médicament est bien pris selon le schéma indiqué, le risque de contamination est infime.

Sur la base des bons résultats de ces recherches, la PrEP est désormais recommandée par de nombreuses instances nationales et internationales : Organisation mondiale de la santé (OMS), Conseil national du sida et des hépatites virales (CNS), groupe d'experts-es contre le VIH, Haute Autorité de santé (HAS).

Depuis près de 3 ans des études sont menées en Afrique pour valider l'acceptabilité de la PrEP entre autres auprès des HSH subsahariens.

À retenir |

- **Eve Plenel, Jade Ghosn** : Déploiement de la PrEP, obstacles et défis (plénière 3, samedi 7 avril)
- **Béa Vuylsteke** : La PrEP au féminin (session 11, vendredi 6 avril)

p. 7

| Contacts

Pour en savoir plus et répondre directement à vos questions :

- Dr Jade Ghosn
- Mme Eve Plenel

LGBTI : enjeu clé au Nord comme au Sud

Aujourd'hui encore, l'homosexualité reste pénalisée dans 39 pays en Afrique. On observe même un durcissement de cette pénalisation dans certains pays (Nigeria, Ouganda). Pourtant les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH) sont identifiés dans la plupart des programmes nationaux de santé comme l'un des groupes clés de la lutte contre le sida.

Ce sont les associations, qu'elles soient généralistes ou identitaires, qui mettent principalement en œuvre des programmes à destination directe des HSH, tels que la création de centres de santé communautaires.

Peu d'actions sont mises en place par les pouvoirs publics malgré leur inscription dans les plans stratégiques nationaux de santé. Même les structures de santé publique ne sont pas préparées à accueillir ces patients, ce qui renforce la discrimination déjà subie par les HSH au sein de ces structures.

Afin d'améliorer leur prise en charge, il est primordial de travailler notamment sur le contexte légal, en abrogeant les lois discriminatoires, qui contribuent à freiner l'accès aux soins de cette population.

Il serait également judicieux d'associer des membres de ce groupe clé dès la conception des programmes les concernant et de ne pas seulement les confiner au rôle de pairs éducateurs. « Faire avec et non pour » contribuera à proposer des réponses adaptées aux besoins. Enfin, les organismes d'octroi des financements devraient s'assurer, lors de l'attribution des fonds, que la voix des populations concernées a été prise en compte et que leurs besoins réels seront effectivement couverts.

À retenir |

- **Joseph Larmarange** : Dépister et traiter les populations cachées (plénière 1, jeudi 5 avril)
- **Symposium AFRAVIH** : VIH et populations vulnérables dans les Caraïbes (mercredi 4 avril)

p. 8

| Contacts

Pour en savoir plus et répondre directement à vos questions :

- M. Michel Bourelly
- M. Yves Yomb

Les Villes sans sida : une vision fédératrice

Depuis fin 2014, une initiative autour d'un nouveau moyen de lutter contre le sida a vu le jour : les Villes sans sida. Sous l'égide de la Ville de Paris, l'ONUSIDA, l'IAPAC et ONU-Habitat, l'ensemble des maires de toutes les villes du monde ont été appelés à signer une déclaration, décrivant ou rappelant leur engagement dans la riposte au VIH.

A travers de nouveaux canaux de financements, des réactions accélérées, des actions adaptées aux populations, des prises de décision simplifiées et des schémas organisationnels raccourcis, chacune des villes signataires peut, à son niveau jouer un rôle capital dans la lutte contre le sida.

Bordeaux rejoindra lors de la conférence AFRAVIH l'engagement international des villes sans sida ; le maire de Bamako discutera de la place des villes du Sud dans cet engagement.

L'AFRAVIH accompagne ces initiatives par la mobilisation de tous les acteurs des villes francophones.

À retenir |

La cérémonie d'ouverture
mercredi 4 avril 2018
amphithéâtre A

| Contacts

Pour en savoir plus et répondre directement à vos questions :

- Dr Michel Bourrelly
- Mme Eve Plenel

L'engagement communautaire : rien sans lui

Les membres de cette communauté des acteurs de la lutte contre le sida ont réaffirmé des principes au cours de la 9e conférence de l'IAS à Paris en juillet 2017 en réclamant en particulier :

- un véritable engagement pour mettre fin à la stigmatisation, la discrimination et la violence ;
- que les personnels de santé de première ligne soient capables de fournir des services accessibles, appropriés et sans stigmatisation à toutes les populations clés ;
- que les populations clés bénéficient des approches biomédicales comme TasP et PrEP, prévention combinée, recherche accrue pour la prévention et les traitements ;
- que les représentants des populations clés soient inclus dans les comités éthiques de recherche, que la recherche communautaire soit soutenue et que les résultats de la recherche soient partagés avec les communautés concernées ;
- que les partenariats et liens dans le système de santé communautaire demeurent une composante essentielle pour améliorer la prévention, le traitement et le soin et répondent aux différents besoins des populations clés ;
- que les organisations internationales sécurisent les canaux de financement pour les acteurs du Sud et améliorent l'accès à la prévention et aux traitements dans les pays en voie de développement ;
- que l'industrie pharmaceutique établisse un système équitable concernant les brevets, qui permette un accès rapide aux nouveaux médicaments pour les pays qui ne peuvent pas offrir de médicaments brevetés.

À retenir |

- **Morgane Ahmar** : Droits des minorités (jeudi 5 avril, session 9)
- **Nicolas Ritter** : Usagers de drogues (jeudi 5 avril, session 9)

p. 10

| Contacts

Pour en savoir plus et répondre directement à vos questions :
- **Mme Caroline Andoum** (RAAC sida)
- **M. Vincent Douris** (Sidaction)

En l'absence d'efforts continus en matière de couverture des besoins en prévention de l'infection, et simultanément, des besoins en couverture thérapeutique adaptée et généralisée des personnes atteintes, le risque de transmission du VIH s'accroît ainsi que très probablement la mortalité à moyen terme.

Par ailleurs, si la plupart des régions du monde connaissent des progrès en matière de lutte contre le VIH/sida, certaines font face soit à une résurgence de l'épidémie comme en Europe de l'Est, ou à des progrès trop lents pour éliminer la transmission du VIH comme problème de santé publique d'ici 2030.

Il en est de même pour les populations. Les populations en situation de vulnérabilité bénéficient avec retard des progrès menés contre le VIH/sida.

Une révision des politiques de lutte est nécessaire pour s'adapter à la nouvelle donne.

À retenir |

- Les Amis du Fonds Mondial Europe, en partenariat avec le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (symposium, mercredi 4 avril)
- **Fred Eboko** : Nouvelle gouvernance mondiale en santé : quels enjeux pour les objectifs de développement durable (plénière 1, jeudi 5 avril)

p. 11

| Contacts

Pour en savoir plus et répondre directement à vos questions :

- Pr Yazdan Yazdanpanah
- Dr Isabelle Andrieux-Meyer

Mais aussi...

Apports majeurs de la santé numérique

A retenir parmi les présentations / événements :

- **Philippe Lepère**, (ONUSIDA) : session 10, jeudi 5 avril
- **Yélamikan F. Touré** : Utilisation d'une plateforme de téléphonie mobile basée sur différents formats de SMS pour améliorer la rétention et l'observance (session 10, jeudi 5 avril)

Santé mondiale, santé mentale, santé sexuelle : une trilogie pour tous

A retenir parmi les présentations / événements :

- **Veronica Nosedá** : Santé sexuelle et reproductive (session 2, jeudi 5 avril)
- **Françoise Linard** : Santé mentale des migrantes (session 12, vendredi 6 avril)

Vers la fin du Sida ?

Débat animé par **Françoise Barré-Sinoussi**

Intervenants : **F. Berdougou** (MDM), **M. Kazatchkine** (ONUSIDA), **F. Dabis** (président de la conférence)

Jeudi 5 avril.

CETTE CONFÉRENCE A ÉTÉ ORGANISÉE

EN PARTENARIAT AVEC :



PARTENAIRES OR



PARTENAIRES ARGENT



AVEC LE SOUTIEN DE :



AVEC LA PARTICIPATION DE :



Informations pratiques

Contact presse :
contact@afra vih.org

Retrouvez tout le programme ici :
afra vih2018.org

#AFRAVIH2018

